

UN LIVRE D'HEURES HOLLANDAIS À LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE STOCKHOLM

Par

G. J. HOOGEWERFF, Rome

LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE STOCKHOLM possède, parmi ses nombreux et très intéressants manuscrits, deux livres d'heures rédigés en langue néerlandaise et décorés de miniatures. Le plus ancien remonte à la première moitié, l'autre à la fin du XV^e siècle. Jusqu'ici on ne leur avait pas accordé une attention spéciale, bien que le premier doive éveiller tout particulièrement notre intérêt. L'autre, c'est-à-dire le moins ancien des deux, qui est aussi le moins beau et le moins complet, pourra faire ressortir d'autant mieux les qualités propres et les mérites de l'aîné. Si on veut me permettre de consacrer quelques pages à établir ce que j'avance, on se convaincra que ce manuscrit vaut qu'on l'analyse de près.

Le livre d'heures dont il s'agit, porte le n^o A. 226 de la collection et comprend 233 feuillets de parchemin. Le format mesure 125 sur 90 millimètres, dont 80 sur 52 millimètres pour le champ occupé par le texte. Le manuscrit a été légèrement rogné sur les bords, et il est visible que ceci date du renouvellement de la reliure, travail du XVIII^e siècle, en maroquin rouge recouvrant les ais de bois et orné de fers à dorure, au monogramme de la reine Louise-Ulrique. Précédemment, ce même opuscule figurait comme n^o 95 au catalogue de la bibliothèque du palais de Drottningholm, où il était tenu en honneur.

L'écriture de ce précieux petit manuscrit se distingue par sa fermeté et sa régularité. Le texte des heures canoniales présente des particularités idiomatiques qui rappellent les provinces orientales du royaume actuel des Pays-Bas, et, l'étude des dialectes nous permettant de spécifier, nous